



# Rapport de mobilité Erasmus+ Heko Farm

Madrid

23 au 27  
Juillet 2024

Naples

25 au 29  
Mars 2025

2024-1-FR01-KA122-ADU-000240354

# Sommaire

<b>3</b>	Introduction et méthodologie	<b>18</b>	Naples avec EDU Lab
<b>4</b>	Introduction générale	<b>19</b>	EDU Lab
<b>5</b>	Objectifs pédagogiques	<b>21</b>	Piu Orti Citta
<b>6</b>	Méthodes de travail	<b>23</b>	Masseria Antonio Esposito Ferraioli
<b>7</b>	Madrid avec Naturbana	<b>25</b>	Maestri Di Strada
<b>8</b>	Las 40 Fanegas	<b>26</b>	Orto dei vesuviani
<b>10</b>	Vivero de Estufas del Vivero	<b>28</b>	Apprentissages et conclusion
<b>11</b>	Huerto del Retiro	<b>29</b>	Exercice en Intelligence collective
<b>13</b>	Esta es una Plaza	<b>33</b>	Apprentissages
<b>16</b>	Matadero	<b>35</b>	Conclusion

# Introduction et méthodologie



# Introduction

Initialement conçue comme un flux de mobilité unique à Madrid, notre mobilité de courte durée pour les apprenants et le personnel de l'éducation des adultes Erasmus+ s'est étendue à un second territoire : Naples.

Explorer deux contextes urbains différents nous a permis d'élargir notre champ de vision et de comparer des modèles d'action à la fois proches dans leurs intentions mais singuliers dans leurs modes de mise en œuvre.

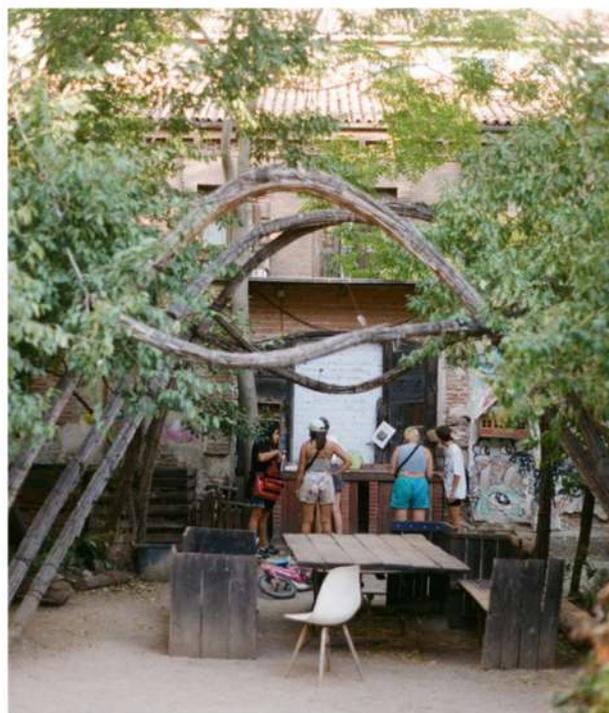
Dans le cadre de notre démarche d'amélioration continue et d'ouverture aux pratiques inspirantes à l'échelle européenne, nous avons centré ces stages d'observations sur les thématiques de l'agroécologie, de l'inclusion sociale et de l'éducation populaire.

Ces temps de mobilités s'inscrit dans une volonté de montée en compétences de l'équipe du Talus, structure marseillaise engagée dans la transition écologique et sociale, à travers des activités mêlant production agricole urbaine, programmation socioculturelle et implication citoyenne.

Au fil de cette semaine de rencontres et de découvertes, nous avons visité plusieurs projets emblématiques de l'agriculture urbaine madrilène et napolitaine, de l'animation de quartier et de la gouvernance collective.

Ces expériences ont été autant d'occasions d'échanges riches avec des porteurs de projets, des collectifs, des institutions publiques et des habitant·es, nourrissant notre réflexion sur les pratiques à mettre en œuvre ou à renforcer au sein de notre propre écosystème.

Ce rapport propose une restitution structurée de cette mobilité, en revenant d'abord sur les objectifs pédagogiques qui ont guidé notre démarche, puis sur les méthodes de travail mises en place pour en tirer le meilleur, avant de présenter les projets visités et les enseignements que nous en avons retirés.



# Objectifs pédagogiques

Notre mobilité à Madrid et à Naples a été pensée comme une expérience apprenante, avec deux grands objectifs pédagogiques au cœur de notre démarche :

- Renforcer les méthodes pédagogiques de l'équipe, notamment celles liées à la transition écologique et agroécologique. En allant à la rencontre de structures aux pratiques innovantes, nous souhaitons nous inspirer de démarches concrètes pour enrichir nos propres outils, méthodes et dispositifs d'accompagnement.
- Améliorer notre capacité à toucher et impliquer les personnes avec moins d'opportunités, qu'il s'agisse de jeunes en difficulté, de personnes éloignées de l'emploi, de personnes en situation de handicap ou de publics issus de quartiers prioritaires. L'enjeu ici était de repérer des approches inclusives, participatives et sensibles à la diversité des publics, afin de renforcer l'accessibilité et la portée de nos actions.

Ces deux axes structurants répondent à des besoins clairement identifiés au sein de notre équipe : adapter nos pratiques pédagogiques aux enjeux contemporains, tout en restant fidèles à nos valeurs de justice sociale, d'écologie populaire et de coopération.



# Méthodes de travail

Pour structurer notre démarche de visite et maximiser les apprentissages, nous avons formé quatre groupes thématiques, en lien direct avec les pôles d'activité du Talus :

1. Groupe 1 : Le Talus Village  
- Réemploi de matériaux, auto-construction, faire soi-même

1. Groupe 2 : L'accueil du public – Événements socioculturels, vie associative

1. Groupe 3 : Agroécologie & éducation à l'environnement – Alimentation durable, pédagogie de terrain

1. Groupe 4 : Organisation & fonctions supports – Gouvernance, modèle économique, gestion d'équipe

Chaque groupe avait pour mission de porter un regard spécifique sur les projets visités à travers son prisme thématique, en observant, questionnant et documentant les pratiques rencontrées. À la fin de chaque journée, un temps de synthèse collective permettait de croiser les regards.

Chaque groupe partageait ses observations, tandis que des rapporteurs étaient désignés pour établir une synthèse générale, visant à faire émerger des pistes d'inspiration ou de bonnes pratiques transférables au Talus.

En fin de séjour, nous avons organisé un atelier d'intelligence collective, pour faire converger les apports des différentes visites et construire ensemble une vision partagée. Cet exercice a permis de dégager quatre bonnes pratiques prioritaires, que nous avons identifiées comme expérimentables à court terme au sein de notre structure. Ces idées seront détaillées dans la conclusion du présent rapport.



Madrid avec

# Naturbana



## Rencontres

Las 40 Fanegas & Barrios Productores

Vivero de Estufas del Retiro

Centro de Educacion ambiental Huerto del Retiro

Esta Es Una Plaza

Matadero

# 1.

Mardi 23 juillet 2024

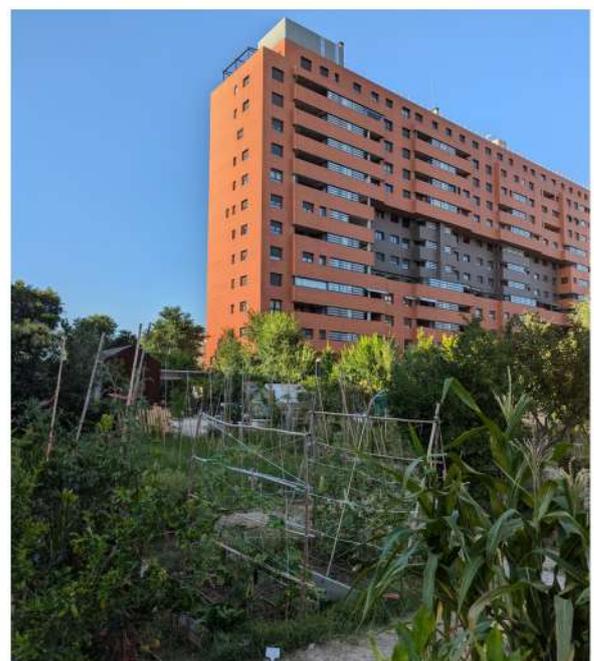
## Las 40 Fanegas & Barrios Productores

Cette première visite à Madrid nous a permis d'explorer deux facettes complémentaires de l'agriculture urbaine : Las 40 Fanegas, un jardin communautaire autogéré par l'association Naturbana, et Barrios Productores, un programme municipal de valorisation de friches urbaines.

### Las 40 Fanegas : un jardin pour faire ensemble

Implanté sur 900 m<sup>2</sup>, Las 40 Fanegas est géré collectivement par une trentaine de jardiniers bénévoles. Ici, pas de parcelles individuelles, mais une gestion horizontale (via un groupe WhatsApp !) et un fort esprit de coopération. Le jardin accueille une grande diversité de plantes, une serre, un "hôpital" pour végétaux, et propose près de 70 ateliers pédagogiques : fabrication de savons, cuisine au compost, kokedama... L'accent est mis sur l'expérience sensorielle et la créativité, en particulier auprès d'enfants issus d'écoles privées.

Le lieu se distingue par sa mixité culturelle, son attention au réemploi et sa pédagogie active comme passive, notamment à travers une signalétique soignée et un aménagement invitant à la curiosité. Le jardin est ouvert à tous, notamment le week-end, dans une logique d'inclusion et de transmission.





## **Barrios Productores : vers une agriculture urbaine municipale**

Porté par la mairie de Madrid, Barrios Productores vise à transformer des terrains vacants en espaces agricoles productifs, en favorisant l'emploi local, la production de proximité et les circuits courts. Neuf parcelles ont été ouvertes, principalement dans les quartiers nord. Naturbana développe ainsi un second projet sur 11 000 m<sup>2</sup>, orienté vers la vente directe de quartier et des ateliers de médiation environnementale.

Cette visite nous a permis de comparer une dynamique citoyenne forte avec une approche institutionnelle structurée, toutes deux inspirantes pour penser le développement de projets agroécologiques ancrés dans le territoire.

# 2.

## Mercredi 24 juillet 2024 **Vivero de Estufas del Retiro**

Niché au cœur du parc du Retiro, le Vivero de Estufas est un site historique de production horticole, fondé en 1889, aujourd'hui géré par la municipalité de Madrid. Ce lieu unique regroupe 24 serres sur 3 hectares, destinées à la culture de fleurs et de plantes saisonnières, principalement à destination des bâtiments publics municipaux (écoles, bibliothèques, mairies...). Le site, à la fois lieu de production, de conservation et de transmission, abrite aussi une importante collection de plantes (dont près de 280 variétés de géraniums), une documentation historique sur les espaces verts de Madrid, et un musée présentant l'évolution des pratiques horticoles.

Le Vivero n'est pas en accès libre : il accueille uniquement trois groupes par semaine, sur rendez-vous, dans une logique de médiation ciblée. Les visites, menées par des ingénieurs agronomes et un archiviste, permettent de découvrir les différentes serres (certaines semi-enterrées ou orientées contre le vent du nord, selon des modèles inspirés de l'Europe du Nord), ainsi que les techniques utilisées, notamment en lutte biologique.

Le lieu joue également un rôle important en matière d'insertion professionnelle, en intégrant dans ses équipes des personnes éloignées de l'emploi. Il y a une volonté affirmée de rendre visible ce travail silencieux, notamment à travers des événements culturels (poésie, expositions photo) et des projets d'ouverture ponctuelle.

# 3. Mercredi 24 juillet 2024

## Centro de educación ambiental Huerto del Retiro

Le Centro de Educación Ambiental Huerto del Retiro est l'un des sept centres municipaux d'éducation à l'environnement de Madrid. Situé dans le parc du Retiro, il se distingue par une offre de formations gratuites destinées uniquement aux adultes, dans une logique de sensibilisation forte à l'urgence écologique et aux changements de modes de consommation.

Parmi les dispositifs phares : un cours annuel d'agroécologie (2h/semaine, sur un an), très prisé (300 demandes pour 25 places), et de nombreux ateliers courts (2h à plusieurs jours) autour de thématiques spécifiques comme les semences, les insectes, ou encore le compost. Chaque groupe dispose d'un espace de culture dédié, favorisant l'implication concrète.

### Un projet structuré et professionnalisé

Porté par une équipe de neuf salarié-es (formateurs, maintenance, coordination), ce lieu est géré par la mairie via un marché public confié à l'entreprise Talher, spécialisée dans la pédagogie environnementale. L'équipe conçoit ses propres contenus pédagogiques et mène les activités de manière autonome.

Le site ne reçoit ni scolaires ni jeunes seuls, par choix politique : l'accent est mis sur les adultes, perçus comme vecteurs de transformation immédiate. Cela oriente le public majoritairement vers des personnes retraitées ou issues des quartiers voisins.



### **Des actions d'inclusion ciblées**

Un accueil est prévu pour des structures médico-sociales (psychiatrie, addictions), avec des séances adaptées, sur des temps définis. Ces projets sont conçus en lien avec les institutions et évoluent chaque année en fonction des retours. Il existe également un réseau municipal de jardins scolaires, avec accompagnement et formations pour les enseignant·es, mais ce travail est mené hors du Huerto.



### **Un lieu vivant, mais peu tourné vers les jeunes publics**

Le centre organise deux grands événements par an (fête des semences au printemps, fête de la citrouille en automne), avec marchés de producteurs, ateliers, musique... Ces temps festifs attirent plusieurs centaines de personnes et mobilisent toute l'équipe pendant un mois.

Malgré de nombreuses initiatives concrètes (réemploi, fabrication de BRF, hôtels à insectes, poulailler de race locale...), peu de dispositifs sont pensés comme outils pédagogiques accessibles aux publics. Le manque de communication sur les réseaux sociaux limite également l'ouverture à un public plus jeune.

# 4. Jeudi 25 juillet 2024

## Esta es una Plaza

Nichée dans le quartier multiculturel de Lavapiés à Madrid, Esta es una Plaza est une respiration. Ce jardin communautaire de 1500 m<sup>2</sup>, autogéré depuis 2008, est un modèle vivant d'espace partagé, d'horizontalité et de convivialité. Ni hiérarchie, ni budget, ni échanges marchands : ici tout fonctionne par troc, dons, récupération... et surtout, engagement collectif.

Ce terrain, propriété de la mairie, est mis à disposition via une convention renouvelée tous les 4 ans. Le seul coût ? L'eau, financée par une levée de fonds festive annuelle (environ 500 €). Tout le reste repose sur l'envie et la confiance.

### **Une gouvernance horizontale assumée**

Le fonctionnement est d'une simplicité radicale et inspirante : une assemblée mensuelle avec quorum (10 personnes) et une journée de maintenance collective par mois sont les deux piliers de l'organisation. Pour obtenir une clé du lieu, il faut participer à ces deux temps. Ensuite, chaque personne est libre de venir, de proposer des projets, d'ouvrir le lieu, à condition de le laisser accessible à tou·tes. Chaque ouverture est annoncée sur un groupe WhatsApp, central dans la coordination.

Les décisions se prennent par consentement, jamais par vote, favorisant une dynamique de consensus et de co-responsabilité.



## Un espace vivant, artistique et libre

Esta es una Plaza est un foisonnement d'idées, d'esthétiques, de zones à explorer. Une arène faite de matériaux recyclés accueille projections en plein air, concerts, spectacles. Les murs sont des toiles d'expression, renouvelées tous les six mois, où des artistes, habitant·es ou enfants du quartier peuvent laisser une trace. Un amphithéâtre, un espace enfant, une zone ombragée, un jardin sec... Chaque recoin semble pensé pour susciter la curiosité, l'échange ou le repos.

Le lieu héberge 2 à 3 événements par semaine, organisés par des bénévoles ou en lien avec d'autres structures (Casa Encendida, écoles, artistes...). Ces événements sont toujours gratuits, ouverts à toutes, et souvent de courte durée pour limiter les nuisances avec le voisinage.





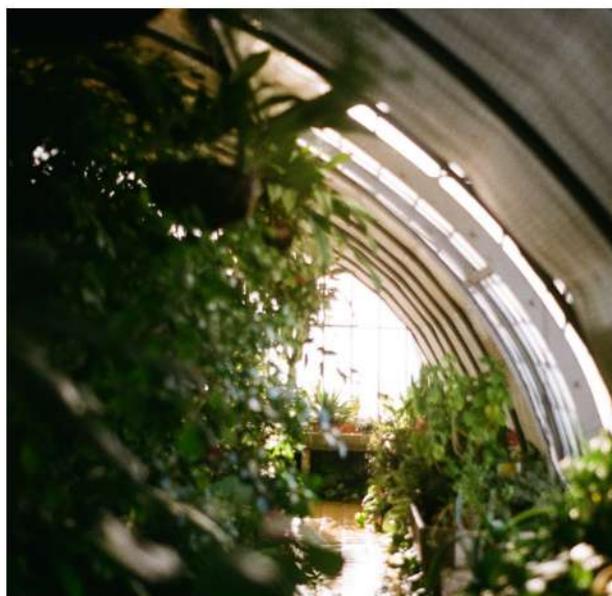
# 5. Vendredi 26 juillet 2024

## Matadero

Ancien abattoir réhabilité en centre culturel emblématique de Madrid, Matadero est un projet porté par la municipalité dans une logique de rénovation urbaine au début des années 2000. Situé dans un quartier autrefois pollué et populaire, le lieu a été pensé comme un outil de revalorisation à grande échelle, sans processus participatif initial.

Dès l'origine, le projet s'est inscrit dans une vision institutionnelle et politique de la culture : programmation, direction artistique, affectation des équipes... Tout est lié aux dynamiques internes de la mairie et du parlement local. Ce positionnement crée une certaine stabilité structurelle, mais aussi de fortes limites en termes d'horizontalité et d'implication citoyenne.

Le lieu fonctionne sous la responsabilité directe de la ville de Madrid. L'équipe est composée principalement de fonctionnaires répartis entre une équipe centrale de coordination (production, administration, communication, design - environ 30 personnes) et des pôles spécifiques : maison du livre, cinémathèque, résidences artistiques, théâtre, etc. Les cafés et restaurants présents sur le site répondent à des appels à projets publics pour s'y installer.



Matadero propose une offre largement gratuite ou très abordable : concerts, expositions, cinéma, théâtre, activités pour enfants, séminaires... avec des grilles tarifaires encadrées par la municipalité. Si cela garantit une accessibilité économique, le contenu reste parfois peu accessible à certains publics faute de médiation (choix assumé pour certaines expositions), et le travail de proximité est laissé à la charge des artistes.

Certains projets s'adressent à des publics spécifiques, comme des jeunes en situation difficile, intégrant un suivi artistique et thérapeutique sur un an. Quelques initiatives hors les murs permettent de connecter

ponctuellement avec le quartier, mais cela ne semble pas constituer une priorité.

Matadero accueille des expositions, résidences, projections, conférences, concerts, théâtre, avec une programmation orientée vers le monde contemporain. Les artistes sont toujours rémunérés, souvent sélectionnés via appels à projets thématiques. La tendance actuelle est aux événements de grande ampleur mais moins fréquents, pour attirer un public plus large. Cette logique "grand public" s'accompagne cependant d'une standardisation des formats, et d'une faible implication du public dans les processus de création.



# Naples avec **EDU Lab**

GIARDINO  
DIDATTICO

## Rencontres

EDU Lab

Piu Orti Citta

Masseria Antonio Esposito  
Ferraioli

Maestri Di Strada

Orto dei vesuviani



# Mardi 25 mars 2025

## **EDU Lab**

L'association Edu Lab a vu le jour en 2015 sous l'impulsion de Jema et Patricia, deux femmes engagées, désireuses de faire le lien entre les différentes structures de leur territoire à travers des projets à vocation sociale, éducative et environnementale. Toutes deux ont créé ce projet en parallèle de leurs activités professionnelles, portées par une volonté forte de coopération et d'échange. Leur démarche repose sur un travail de mise en réseau, de co-construction et d'accompagnement au montage de projets européens, en particulier dans le cadre du programme Erasmus+.

Leur principal levier d'action repose sur les partenariats à petite échelle (Key Action 2), qui leur permettent de s'inscrire dans des projets transnationaux sur deux ans, en lien avec d'autres associations européennes. Elles y organisent des mobilités apprenantes, accueillent des structures partenaires et animent des temps de travail autour de thématiques variées comme le développement durable, le sport, la culture chinoise ou encore la psychologie. Leur rôle est double : proposer des contenus et des dynamiques pédagogiques, mais aussi créer des conditions d'échange entre les acteurs engagés dans ces démarches.

Edu Lab intervient également en appui aux établissements scolaires du territoire. Sollicitées par les écoles, Jema et Patricia accompagnent la résolution de problématiques éducatives en apportant des idées, des outils et des ressources. Leur approche repose sur une forme de médiation active, en lien étroit avec les enjeux sociaux et éducatifs locaux.

Très ancrées dans le territoire napolitain, elles collaborent régulièrement avec d'autres structures, notamment la Villa Fernandes, un espace culturel et citoyen où elles organisent des ateliers et des rencontres. Leurs projets mêlent ainsi l'échelle locale à des partenariats européens, dans une logique d'ouverture, de décloisonnement et de transmission.

Leur expérience constitue une source d'inspiration précieuse, notamment pour penser le rôle d'intermédiation entre structures associatives, acteurs publics et dispositifs européens. À travers leur posture souple et engagée, elles démontrent qu'il est possible, même avec peu de moyens, de monter des projets ambitieux et structurants. Le format des Youth Calls, qu'elles connaissent bien, pourrait d'ailleurs être une opportunité à explorer pour initier des partenariats similaires autour des actions du Talus.



# 2. Mardi 25 mars 2025

## Piu Orti Citta

À Portici, près de Naples, nous avons visité un jardin partagé niché au cœur d'une résidence privée, sauvé de l'urbanisation grâce à l'engagement d'Andreas, habitant du quartier et président de l'association Più orti in città. Pendant dix ans, il a lutté pour préserver cette parcelle de terrain menacée par un projet de parking. Une fois acquise, il l'a transformée en un espace de culture collectif et vivant.

Le lieu compte aujourd'hui quarante jardins de 60 m<sup>2</sup> partagés entre deux familles. Les adhérents peuvent louer une parcelle ou simplement participer à la vie du lieu, à travers une adhésion annuelle.

Une charte écologique encadre les pratiques : pas de plastique, pas de produits chimiques, pas de plantations d'arbres sans concertation. La faculté d'agronomie locale a mené des analyses sur le sol et l'eau, renforçant la rigueur du projet.





Au-delà des jardins, le terrain accueille un jardin pédagogique pour les écoles, un puits, des constructions légères pensées avec des architectes, et de nombreux arbres fruitiers. Les moments collectifs – repas, récoltes, fêtes – renforcent les liens entre les adhérents, dans un esprit de partage et de sobriété.

Andreas a récemment acquis une seconde parcelle attenante, ancien domaine de religieuses, où vivent désormais poules, lapins et arbres fruitiers. L'avenir de cet espace est encore en réflexion.

Ce lieu dégage une atmosphère singulière, presque enchantée. Les récits de petites créatures farceuses y abondent, et nombreux sont ceux qui disent ressentir un profond bien-être en franchissant la porte. Un projet sensible et inspirant, ancré dans la terre et dans le temps.

# 3. Mercredi 26 mars 2025

## Masseria Antonio Esposito Ferraioli

À Afragola, sur d'anciennes terres confisquées à la mafia, l'association Maestri di Strada redonne vie à un lieu longtemps laissé à l'abandon. La Masseria Antonio Esposito Ferraioli, du nom d'une victime innocente de la mafia, est devenue un espace de reconstruction sociale, de mémoire et d'expérimentation collective.

Sur les 12 hectares du site, 308 parcelles potagères ont été créées à l'issue d'un vaste travail de médiation avec les habitant·es. Chaque locataire s'engage à respecter une charte écologique stricte (pas de plastique, ni d'intrants chimiques) et à participer à la vie du lieu. L'association insiste sur la responsabilité collective et cherche à déconstruire la logique de propriété privée, non sans tensions à gérer, comme dans d'autres projets similaires.



Au-delà des jardins, le site accueille des cultures vivrières, des ruches, une micro-brasserie, et développe des projets d'insertion avec des publics marginalisés (anciens détenus, femmes victimes de violence). Une dynamique pédagogique est en cours avec la création de jardins thématiques et d'infrastructures mobiles.

Tout ici est porteur de sens : de la reconstruction symbolique de la maison des mafieux, financée par l'Union européenne, à la présence d'affiches militantes et de symboles de luttes. La mémoire des victimes de la mafia est utilisée comme un levier de transformation sociale, au cœur d'un projet profondément politique, inclusif et ancré dans son territoire.



# 4. Jeudi 27 juillet 2025

## Maestri Di Strada

Créée il y a vingt ans par Cesare Moreno, l'association Maestri di Strada développe des actions éducatives innovantes à destination des jeunes en situation de décrochage scolaire dans le quartier de Ponticelli, à Naples. Ce territoire, fortement touché par la pauvreté et la présence de la Camorra, est marqué par un taux très élevé de jeunes déscolarisés (35 %).

L'équipe est composée de 60 éducateurs rémunérés qui accompagnent chaque année plus de 500 jeunes, en lien avec 120 établissements scolaires. Les interventions se déroulent dans les écoles ou dans leurs locaux, sous forme de "laboratoires" pédagogiques

(jeux, théâtre, musique, cuisine, orientation...) favorisant l'inclusion sociale et la remobilisation des participants. L'association soutient également les familles des jeunes, y compris celles confrontées à la prison ou à la criminalité organisée.

Depuis plusieurs années, Maestri di Strada développe des projets liés à l'agriculture urbaine, notamment à la Masseria Antonio Esposito Ferraioli et dans les jardins du quartier. Elle participe également, avec un consortium de dix associations, à la reconversion de terres abandonnées en jardins éducatifs partagés.

# 5. Vendredi 28 juillet 2025

## Orto dei vesuviani

La coopérative sociale Orto Sociale accompagne des personnes en réinsertion suite à des troubles de santé mentale, en proposant des parcours d'inclusion à travers le travail. Elle développe plusieurs laboratoires dans les domaines du maraîchage, de la couture, de la sérigraphie et de la vente solidaire (friperie). Chaque atelier est encadré par un professionnel du soin (psychologue ou éducateur spécialisé) et permet à des patients volontaires de retrouver un cadre, des responsabilités et, parfois, un emploi salarié.

Les jardins sont répartis autour du Vésuve et intégrés dans le réseau des « orti sociali » labellisés Slow Food.

La coopérative participe activement à ce mouvement qui promeut l'agriculture sociale et la valorisation du terroir local. Elle produit notamment du limoncello, des confitures d'agrumes, de l'huile d'olive (plus de 1 000 oliviers), ainsi que des légumes issus de semences anciennes comme le Pisello 1010, pois local emblématique prêt à la récolte après 100 jours.

Les productions, notamment les légumineuses, sont vendues à des restaurants engagés, générant des revenus pour financer les emplois. La coopérative est également active dans des circuits courts (GAS - groupes d'achat solidaires) et assure l'entretien de jardins partagés résidentiels.



Orto Sociale bénéficie de mises à disposition gratuites de terres ou de bâtiments par des privés, sur des durées de 5 à 10 ans, en échange de leur entretien et de l'absence de but lucratif. Les activités sont partiellement remboursées par le système de santé italien pour les personnes accompagnées, avec un soutien bancaire (avance de trésorerie) adapté aux structures sociales.

Enfin, la coopérative s'inscrit dans une dynamique de réseau avec d'autres structures comme la Masseria Antonio Esposito Ferraioli, afin de renforcer les synergies autour de l'agriculture urbaine, de l'écologie sociale et de la santé mentale.

# Apprentissages et conclusion



# Exercice en intelligence collective

À l'issue des visites réalisées dans le cadre de notre mobilité Erasmus+ à Madrid et Naples, nous avons organisé un exercice d'intelligence collective afin de tirer collectivement les enseignements de cette expérience. Cet exercice avait pour objectif de faire émerger des pistes concrètes de transformation ou d'expérimentation pour Le Talus, à partir des pratiques observées dans les projets visités.

## **Une méthode participative inspirée de la décision par consentement**

À Madrid, l'exercice s'est structuré autour d'une méthodologie de prise de décision par consentement, permettant de faire émerger collectivement cinq bonnes pratiques transférables au Talus. Chaque groupe de visite a présenté deux à trois idées inspirées des lieux explorés. Ces propositions ont ensuite été débattues, reformulées, clarifiées, puis amendées selon un processus structuré en plusieurs étapes : écoute des points de vue, présentation d'une proposition, expression des ressentis, gestion des objections et amélioration collective. Cette méthode a permis d'aboutir à une validation partagée des propositions et à l'identification de porteurs de projet pour leur mise en œuvre.

## Résultats de l'exercice à Madrid

Cinq bonnes pratiques principales ont été retenues :

1. Créer une communauté WhatsApp regroupant les parties prenantes du Talus, avec des sous-groupes thématiques (annonces, chantiers, SOS, etc.), pour fluidifier la communication et renforcer la prise de décision collective.
2. Mettre en valeur les "rites, mythes et symboles" du Talus à travers des expositions photos et des événements saisonniers, pour rendre visible l'invisible et renforcer le sentiment d'appartenance.
3. Fédérer des communautés par des chantiers participatifs de long terme, ancrés dans les usages du Village, afin de faciliter la réappropriation des espaces par les bénévoles et les résident·es.
4. Créer des supports de communication papier (livrets, affiches, flyers) pour accroître la visibilité du lieu et de sa programmation auprès de publics variés.
5. Structurer les temps collectifs autour de moments récurrents (assemblées, journées d'entretien), pour consolider une gouvernance partagée et favoriser la régularité de l'implication bénévole.

Chaque proposition a donné lieu à la formation de groupes de travail dédiés, en charge de leur mise en œuvre progressive.

## Une démarche complémentaire à Naples

À Naples, l'exercice s'est structuré différemment, dans une logique plus ouverte d'idées-forces par projet visité. Pour chaque lieu, les participant·es ont identifié des pratiques inspirantes ou transposables, en lien avec les deux objectifs pédagogiques de la mobilité (méthodes éducatives et accès aux publics éloignés). Ces idées ont ensuite été regroupées par grands axes : formes de gouvernance partagée, pratiques d'inclusion, outils pédagogiques créatifs, modèles économiques hybrides, ancrage local.

Parmi les éléments marquants :

- L'inspiration d'Edu Lab sur le montage de projets européens collaboratifs.
- Les parcelles familiales partagées et les fêtes populaires comme leviers d'ancrage communautaire à Più orti in città.
- Les jardins à visée éducative et sociale de la Masseria, intégrant des parcours de réinsertion, la production-transformations, et une forte mémoire politique.
- L'approche très relationnelle et inclusive de Maestri di Strada, intervenant directement dans les écoles et les quartiers.
- Le modèle coopératif d'Orto Sociale, combinant accompagnement thérapeutique, circuits courts, artisanat et valorisation du terroir.

## Vers une mise en œuvre concrète au Talus

Ce travail collectif a permis non seulement de structurer les apprentissages issus de la mobilité, mais aussi de déclencher une dynamique interne au Talus. Les propositions issues de ces ateliers constituent aujourd'hui des axes concrets de travail pour renforcer :

- l'implication des publics et des bénévoles,
- l'ouverture du site à des publics plus éloignés,
- la lisibilité de notre projet,
- et la structuration de partenariats locaux ou européens.

Ces éléments alimentent aujourd'hui nos réflexions stratégiques pour faire du Talus un lieu encore plus vivant, inclusif, et ancré dans les dynamiques de transition écologique et sociale.



# Apprentissages



Ces mobilités nous ont permis de confronter nos pratiques à celles d'acteurs engagés dans d'autres contextes, et d'enrichir notre approche à la fois pédagogique, sociale et organisationnelle. Plusieurs enseignements clés ont émergé au fil des visites et des échanges :

## **1. Sur le plan pédagogique**

Nous avons observé des dispositifs originaux et efficaces, qui valorisent le faire ensemble, l'expérimentation concrète, l'émerveillement, et le lien au vivant. Les projets visités mobilisent des outils simples et sensibles - cuisine au compost, fabrication artisanale, parcours sensoriels, jardinage collectif - qui rendent la transition écologique accessible et attractive. Ces pratiques nous invitent à affiner notre manière de transmettre, à renforcer notre capacité à toucher par l'expérience plus que par le discours.

## **2. Sur le plan social**

De nombreuses initiatives nous ont montré comment intégrer des publics en grande précarité ou marginalisés, sans paternalisme, mais avec exigence et attention. L'accueil des jeunes en difficulté, des personnes en réinsertion ou des familles éloignées des cadres classiques passe souvent par des dynamiques collectives, de co-responsabilité, de confiance et d'autonomie. Cette approche, à la fois bienveillante et exigeante, nous questionne sur nos propres postures et leviers d'inclusion.

## **3. Sur le plan organisationnel**

Les formes de gouvernance, de communication et d'ancrage territorial sont apparues comme des leviers majeurs. Qu'il s'agisse de jardins gérés par consentement, d'assemblées ouvertes, de groupes de discussion thématiques ou de signalétiques claires, les outils de gestion collective influencent directement le degré d'implication des publics. Cela renforce notre conviction que les espaces du Talus doivent rester en constante co-construction avec celles et ceux qui les vivent.

Enfin, ces mobilités ont été aussi des temps précieux de recul, de prise de hauteur, et de renforcement du collectif. Elles ont nourri notre envie de mieux faire ensemble, à Marseille comme ailleurs.

# Conclusion

En parcourant les quartiers de Madrid et de Naples, en découvrant des lieux engagés et inspirants, nous avons renforcé notre vision d'un projet comme Le Talus : un lieu à la fois ancré dans son territoire et ouvert sur le monde, capable de relier l'écologie, la justice sociale et l'éducation populaire.

Ces mobilités n'étaient pas de simples voyages d'étude. Elles ont agi comme des catalyseurs, révélant ce que nous faisons déjà, ce que nous pourrions améliorer, et ce que nous avons envie d'inventer. Elles ont consolidé notre culture commune et nous ont donné des outils pour transformer nos pratiques, à travers des démarches concrètes : renforcer l'implication des bénévoles, expérimenter de nouveaux formats pédagogiques, structurer notre communication, ou encore ouvrir davantage notre lieu à des publics plus divers.

Surtout, elles ont réaffirmé une intuition forte : les lieux de transition ne peuvent se construire sans attention à la relation, au récit, à l'inclusion et à la joie. Ce que nous avons vu ailleurs nous invite à poursuivre, à ajuster, à expérimenter sans relâche - avec le soin du vivant, la confiance dans les collectifs, et la conscience des luttes à mener.

Ce rapport clôt un cycle de rencontres, mais ouvre de nouvelles perspectives. Car apprendre des autres, c'est aussi apprendre à mieux se transformer soi-même.

Nous souhaitons remercier chaleureusement l'ensemble de nos partenaires nous ayant aidés, accueillis, inspirés et permis de visiter leurs projets. Nous tenons à remercier particulièrement Naturbana et EDU Lab pour leur accueil et soutien dans la préparation de ce projet de mobilité.



2024-1-FR01-KA122-ADU-000240354

Financé par l'Union européenne. Les vues et opinions exprimées n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence Erasmus+ France / Education Formation. Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne peuvent en être tenues pour responsables.